

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	64 (1991)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	B.D. : l'écho des cités
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-129162">https://doi.org/10.5169/seals-129162</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# AU CŒUR DE GALATOGRAD

**I**nvité d'honneur du gouvernement Sodrovno-Voldache, Stanislas Sinclair a eu l'insigne privilège de visiter la cité-coupe de Galatograd et de rencontrer ses habitants.



1er niveau

Mikhail et Sylvia Saudan

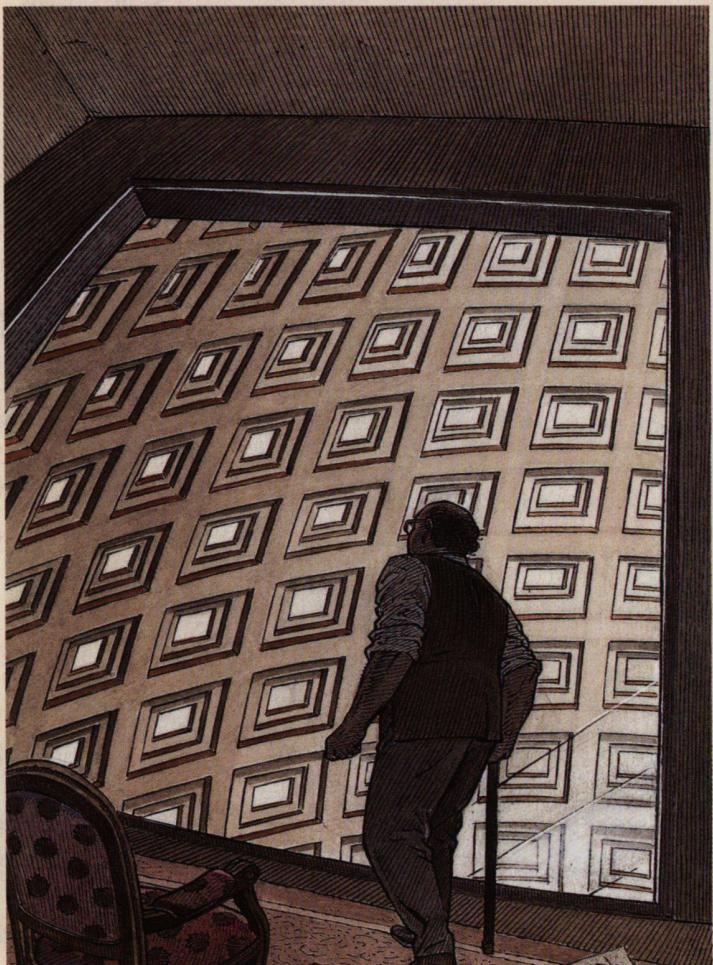
le premier appartement dans lequel je pénètre est vaste, trop vaste même aux dires de Mme. Saudan. Mais l'enthousiasme de son époux ne connaît pas de bornes. "Galatograd représente une véritable révolution dans l'histoire de l'habitat. On ne s'élèvera jamais assez M. Antonescu, le brillant concepteur de ces immeubles... Oui, les places sont chères et la liste d'attente interminable. Nous avons fait des pieds et des mains pour venir ici... C'est dans quelques années que l'endroit révélera pleinement son charme. Depuis les niveaux supérieurs, la vue doit être prodigieuse."



7ème niveau

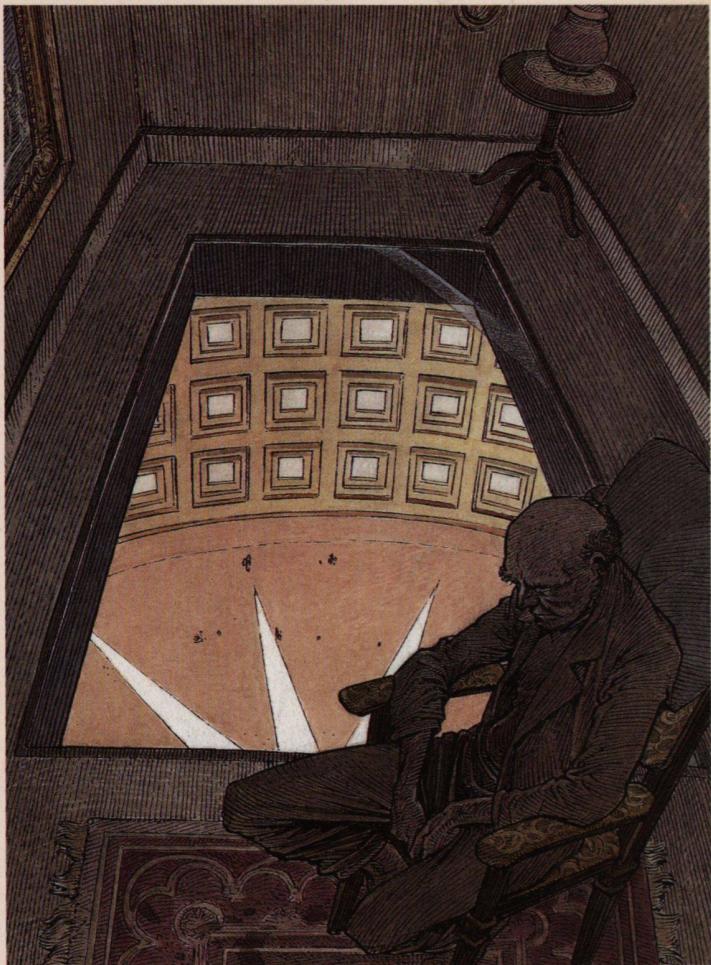
Dimitri Elbasec

les proportions de l'appartement de M. Elbasec sont plus réduites, plus harmonieuses aussi que celles des premiers niveaux. L'heureux citoyen ne s'en cache pas : c'est devant la fenêtre qu'il passe l'essentiel de son temps. "Pour l'écrivain que je suis, ce spectacle est inépuisable... Toute cette vie que l'on pressent autour de soi, ces gens que l'on apprend à connaître, ces complicités qui s'établissent aussi des regards et des sourires... Dites-le moi, est-il rien de plus parfait qu'une coupole ? Est-il un seul des astres qui nous entourent qui possède une de ces formes anguleuses qu'affectionnent vos architectes ?"



15<sup>ème</sup> niveau  
Jascha Braunstein

Depuis l'appartement de M. Braunstein, la vue est déjà saisissante. Mais l'ancien receveur des postes ne semble guère d'humeur à profiter du paysage. "Bon Dieu, qu'il fait chaud ces temps-ci. Le système d'aération est déplorable... Et les odeurs ! Certains jours, monsieur, c'est proprement intolérable. Je ne sais pas ce qu'ils font, ceux d'en dessous, mais ils pourraient penser un peu à nous... Mon épouse a pris quelques semaines de repos, comme elle le fait chaque année. Moi, je ne redescends que rarement. C'est une telle expédition pour remonter."



22<sup>ème</sup> niveau  
Hadrien Toklas

Plus encore que l'exiguïté des lieux, c'est l'obliquité du sol qui me frappe d'abord : sensation curieuse à laquelle M. Toklas paraît s'être habitué. Mais l'ouïe du vieil homme est fort réduite ; il ne répond qu'avec peine à mes questions, comme s'il n'avait pas conversé depuis longtemps. "L'oculus, l'oculus", répète-t-il plusieurs fois. Pour des raisons de sécurité, on m'a déconseillé de visiter les deux derniers niveaux. Mais de toute façon, ce que j'entrevois de leur contenu ne me donne aucune envie de pousser plus loin l'exploration.